

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME XIII.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LAMOE, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,
CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N^o 8.

=====
M DCC^c XVII.

sont groupées le long d'un axe commun, et supportées chacune par un pédoncule plus ou moins incliné à l'horizon, cette disposition porte le nom de *grappe*, qui n'est autre chose qu'un thyrses renversé. (*Voy. THYRSE.*) La grappe est simple ou composée. La grappe simple est celle qui porte des fleurs dont les pédoncules ne sont nullement divisés, comme dans certaines jacinthes. La grappe composée porte des fleurs ou des fruits dont les pédoncules sont divisés comme dans la vigne et le groseillier. (D.)

GRAPPE-MARINE. Rondelet applique ce nom à une HOLOTHURIE, et les pêcheurs le donnent aux œufs de SÈCHE. (B.)

GRAPSE, *Grapsus*, Lam.; *Cancer*, Fab. Genre de crustacés, de l'ordre des décapodes, famille des brachyures, tribu des quadrilatères, ayant pour caractères: test presque carré, aplati, portant les yeux aux angles de devant; son bord antérieur incliné; pieds-mâchoires extérieurs écartés l'un de l'autre et laissant à découvert une partie de la bouche; leur troisième article inséré près de l'extrémité extérieure et supérieure du précédent; les quatre antennes situées au-dessous du chaperon.

Ces crustacés, que l'on nomme, dans les Antilles françaises, *crabes de palétuiers*, ont un port qui les fait aisément reconnoître. Leur test est plus ou moins carré, déprimé, le plus souvent d'un rouge vif, coupé ou ponctué de jaune, avec une cavité transverse à chaque angle antérieur pour recevoir les yeux. L'espace intermédiaire est rabattu en manière de chaperon au-dessus des antennes; les latérales sont insérées près de la base des pédicules oculaires; les intermédiaires écartées l'une de l'autre, repliées et logées dans deux fossettes de la partie inférieure du chaperon. L'épistome est transversal, linéaire, et presque toujours divisé dans sa largeur par une arête ou un rebord faisant saillie. Le rétrécissement supérieur du premier article des pieds-mâchoires inférieurs, et celui de la base de l'article suivant, forment un angle ou un écart qui laisse apercevoir une portion des mandibules et celle de quelques autres pièces de la bouche; les deux serres antérieures sont courtes; les autres pieds sont très-comprimés, avec les cuisses larges et les tarsi épineux; ceux de la troisième et de la quatrième paire surpassent les autres en grandeur.

« J'ai vu, dit M. Bosc (1.^{re} édit. de cet ouvrage, article GRAPSE), beaucoup de *grapses peints* en Amérique, et j'ai observé qu'ils se tenoient toujours cachés, pendant le jour, sous les pierres et autres corps qui se trouvent dans la mer. J'ai de plus remarqué que, quoiqu'ils ne nagent point, ils

ont la faculté de se soutenir momentanément sur l'eau à raison de la largeur de leur corps et de leurs pattes, et cela par le moyen de sauts répétés; ils font ce mouvement toujours de côté, tantôt à droite, tantôt à gauche, selon les circonstances. Ils vivent, comme les autres crustacés, de la chair des autres animaux qu'ils trouvent morts, ou qu'ils peuvent saisir en vie, et tirer avec leurs pinces. »

« Le *grapse cendré*, que j'ai également observé, vit dans les rivières où remonte le flux de la mer, ou mieux sur leurs bords; car il est plus souvent hors que dans l'eau. Lorsqu'il paroît quelqu'un dans les lieux où ils se trouvent rassemblés, et c'est toujours en nombre très-considérable, ils se sauvent dans l'eau en faisant un grand bruit avec leurs pattes, qu'ils frappent l'une contre l'autre. »

« Les femelles de ces deux espèces de grapses ont des œufs au printemps, époque où elles commencent à reparoître, car, pendant l'hiver, la première reste au fond de la mer, et la seconde, sans doute, enfermée dans la boue ». »

Le *cancre madré* de Rondelet, et qui est notre *grapse cendré*, vient souvent sur le rivage ou sur les rochers, pour jouer ou se soleiller, dit encore cet auteur.

Ce genre est assez nombreux en espèces, répandues sur les plages maritimes des pays chauds des deux continens. La Nouvelle-Hollande en fournit plusieurs.

Le GRAPSE PORTE-PINCEAU, *grapsus penicilliger*, figuré dans le Muséum de Rumphius, *tab. 10, n.º 2*, et dans cet ouvrage pl. E 34, 1 de ce Dict., offre une particularité digne d'attention: les doigts des serres ont chacun un grand faisceau de poils noirs. On le voit dans la collection du Jardin du roi.

Le GRAPSE PEINT, *Grapsus pictus*, Lat.; *Cancer grapsus*, Linn., Fab.; Herbst, *Canc. tab. 3, fig. 33*, et t. 47, fig. 5. Test long d'environ deux pouces, sur près de deux et demi de large, d'un rouge de sang, ponctué et rayé de jaune; les côtés bidentés près des yeux et plissés postérieurement; front divisé par trois incisions en quatre lobes aplatis, dentelés; côté interne du carpe dilaté en manière de dent; extrémité des doigts en cuiller. A la Caroline, aux Antilles et à Cayenne, où on l'appelle, à ce qu'il paroît, *ragabeumba*.

GRAPSE ENSANGLANTÉ, *Grapsus cruentatus*, Lat.; *Cancer ruricola*, Deg., *Insect. tom. 7, pag. 417, pl. 25, fig. 1*. Confondu avec le précédent, dont il diffère par le défaut de dentelures aux élévations frontales; par le carpe, dont le côté interne est chargé de tubercules épineux et par la forme conique des doigts.

Dans l'Amérique méridionale. Il paroît que c'est l'*aratu pinima* de Marcgrave.

GRAPSE MÉLANGÉ; *Grapsus varius*, Lat., Riss.; *Cancer marmoratus*, Fab.; Oliv., *Zool. adriat.* tab. 2, fig. 1; *Cancer femoralis*, Oliv.; *Cancre madré*, Rond. Longueur d'environ dix lignes sur un pouce de large, d'un jaunâtre pâle, mais paroissant, en grande partie, d'un brun rougeâtre, à raison des petites lignes et des taches de cette couleur dont il est marbré, et qui forment souvent sur les pattes des bandes transverses; trois dents aiguës à chaque bord latéral, près des yeux; quatre éminences foibles et obtuses près du chaperon; la serre gauche ordinairement plus petite; extrémité intérieure et antérieure des bras dilatée, épineuse; une saillie en forme de dent, terminée par une petite épine, au côté interne du carpe; pinces noires, presque en cœur, avec les doigts coniques, dentelés intérieurement, écartés entre eux à leur naissance.

Cette espèce vit dans des trous des rochers des bords de l'Océan et de la Méditerranée. Elle en sort pour recevoir les rayons du soleil, mais gagne sa retraite au moindre danger, et se cramponne avec tant de force, avec ses pieds, qu'on a de la peine à lui faire lâcher prise. M. Dorbigny, médecin, l'a observée sur les côtes de Noirmoutiers.

GRAPSE CENDRÉ, *Grapsus cinereus*, Bosc, pl. D 15, 6, de cet ouvrage. Test inégal, très-entier, gris, varié de brun; pinces très-minces. Trouvé dans la Caroline, par M. Bosc. Il diffère du cancre madré de Rondelet.

Le *cancre espagnol* d'Herbst, tab. 37, fig. 1, est un grapse, et avoisine le *C. mutus* de Linnæus. Je crois qu'il faut encore rapporter au même genre le *cancer messor* de Forskaël, qui se nourrit, suivant lui, du sédiment vert attaché aux rochers.

Voyez, pour le **GRAPSE APLATI**, mentionné dans la première édition de ce Dictionnaire, l'article **PLAGUSIE**, nom d'un genre formé, depuis, aux dépens du précédent. (L.)

GRAPTOLITHES. On a donné ce nom à des **PIERRES FIGURÉES**. (DESM.)

GRAS-DOUBLE. La panse des bœufs est ainsi nommée par le peuple. (DESM.)

GRAS-FIDRILDE. Les Islandais désignent toutes les *phalènes* sous ce nom général. (O.)

GRAS DE GALLE. Nom vulgaire, appliqué au robinier frutescent, à un **SPARTIUM ÉPINEUX** (*Sp. spinosissimum*) et au **CYTISE FRUTESCENT**. (LN.)